Les yeux fermés

Par Audrey Halopé

Pitch:

Victime d'un accident, Karine a perdu la vue provisoirement mais selon les médecins, il se pourrait que ce soit définitif. En sortant de l'hôpital, Karine va alors essayer de s'adapter à son environnement et à son nouveau mode de vie.

Synopsis:

Karine a eu un accident. Les médecins lui ont déclarés une cécité provisoire mais il y a un risque pour que cela soit permanent. Après plusieurs jours passés à l'hôpital, Karine peut enfin sortir. Ayant souhaité qu'aucun de ses proches ne soit au courant de sa sortie, Karine se retrouve aveugle et seule dans les rues de sa ville. Étant familière avec les lieux, elle sait à peu près où elle se trouve et vers où elle se dirige mais ses yeux, ne voyant désormais que du noir, l'empêchent de distinguer et d'éviter personnes et objets. Avançant à tâtons, elle arrive difficilement à marcher avec aisance, manquant même de se faire écraser. Autour d'elle, les passants la regardent avec peine, et malgré qu'elle ne peut les voir, elle n'imagine que trop bien les regards dirigés vers elle. Certains lui proposent tout de même de l'aide qu'elle refuse, motivée par l'envie et surtout le besoin de réussir de son propre chef. Au fur et à mesure de sa progression, elle arrive petit à petit à développer et à utiliser ses autres sens pour finalement, après un temps d'adaptation, parvenir à rentrer chez elle saine et sauve.

Description de Karine:

Karine est une jeune adulte de 20 ans, brune aux cheveux mi- longs et aux yeux marron. C'est une étudiante qui vit chez ses parents. Gentille, réfléchie, c'est quelqu'un de calme de nature, qui ne stress pas facilement. Elle a tendance à voir le côté positif des choses et à relativiser. Cependant, elle n'aime pas attendre et perds assez vite patience. Elle n'aime pas vraiment attirer l'attention sur elle. Bien qu'elle apprécie être entourée de ses proches, c'est avant tout quelqu'un de solitaire.

Lorsque les médecins ont annoncés la mauvaise nouvelle au sujet des yeux, ses parents se sont effondrés mais elle est restée calme, rassurant ses parents que ce n'est pas si grave. Au fond d'elle, elle avait envie d'hurler à l'injustice mais elle a préféré se taire et sourire afin de ne pas inquiéter encore plus ses parents car lorsqu'elle a peur ou qu'elle est inquiète, elle ne le montre pas et attend d'être seule pour exprimer ce qu'elle ressent réellement.

Note d'intention:

Un soir, je me suis installée à mon bureau dans le but d'écrire des pitchs pour un travail de MMI. Plusieurs idées me sont venues, dont celle d'écrire à propos d'une fille aveugle. Cette idée m'a traversée l'esprit car j'avais envie d'écrire au sujet d'un handicap. C'est un thème qui me touche car j'éprouve beaucoup de compassion pour les personnes en situation de handicap et je ne peux m'empêcher d'imaginer leur mode de vie. Ensuite, concernant le choix du handicap, je voulais que ce ne soit pas un handicap physique qui se voit, c'est-à-dire un nombre amputé ou une personne en fauteuil roulant etc, car je pense que les gens sont généralement de plus en plus à l'aise avec ce type de handicap. Je ne voulais pas non plus traité d'un handicap mental car vu que ça touche le côté psychologique, je ne peux pas envisager ce que ces personnes peuvent vivre et surtout leur état d'esprit. Je voulais donc parler de la perte de la vue, de l'ouïe ou de la parole. J'ai choisi la vue car parmi les trois, c'est selon moi celui dont l'adaptation est plus compliquée. En effet, lorsque l'on est aveugle, la notion de l'espace est très difficile. La personne est comme dans une bulle, un autre monde et sa perception de ce qui l'entoure est bien différente des personnes voyantes car désormais, elle voit avec ses mains, ses oreilles, son nez et sa bouche. Je suis aussi parti du principe que la personne perd la vue au cours de sa vie suite à un accident, et ne née pas aveugle, car je veux mettre en avant l'adaptation, un changement radical de mode de vie. Mon but est en effet de montrer que cela peut arriver à tout le monde, que personne n'est à l'abri de cet handicap. C'est important pour moi de faire comprendre que demain ce peut être n'importe qui dans ce cas-là. J'aimerai que les gens soient davantage compatissant et qu'ils s'intéressent plus à ce que peut vivre une personne en situation de handicap car je le redis, tout le monde peut être concerné et je pense que chacun aimerait être soutenu si cela devait arriver. Pour finir, si j'évoque le sujet ainsi c'est pour réellement entrer dans l'esprit du personnage, tout en voyant d'un point de vue extérieur ce qu'il se passe.

Au niveau cinématographique, je pensais à une rue avec des commerces. Une rue assez empruntée mais pas non plus surchargée. Pour la musique, je pense que l'ambiance naturelle suffit, le bruit des passants, des voitures, des portes qui s'ouvrent etc. Je pense tourner avec majoritairement des plans d'ensemble afin de voir Karine et les passants qui la regarde ou qui l'ignore. Afin de savoir les pensées de Karine, j'ai l'idée de la faire parler toute seule, qu'elle marmonne des mots pour elle-même. Pour les acteurs, il faudrait une jeune femme d'environ 20 ans pour jouer le rôle de Karine, et des figurants sans caractéristiques particulières pour les passants.

Je m'adresse à tout le monde, aucun groupe de personnes n'est visé en particulier. Le diffuser dans un festival pour commencer est je pense une bonne idée. Concernant le budget, il ne sera pas trop excessif. Pas besoin de décors à fabriquer ou d'objets onéreux à placer dans le court-métrage. C'est un cadre simple, naturel.

Scénario

1- Devant le cabinet médical - Extérieur, jour

Plan 1 : Gros plan sur la plaque.

On voit une plaque indiquant le nom d'un orthoptiste.

2- Dans le cabinet médical - Intérieur, jour

Plan 1 : Plan général de la pièce. Les personnages sont de profil.

Karine est assise sur une chaise devant un bureau. En face d'elle, de l'autre côté du bureau, se trouve le médecin.

Plan 2 : Plan taille sur le médecin.

LE MÉDECIN

L'état de vos yeux ne s'aggrave pas mais il ne s'améliore pas pour autant. Mais ne vous inquiétez pas, ce n'est pas alarmant pour le moment.

Plan 3: Plan taille sur Karine.

KARINE

Très bien, merci docteur.

Plan 4 : Plan américain. Les personnages sont de profil.

Karine et le médecin se lèvent. Karine tend sa main au docteur qui la lui sert.

Plan 5: Plan pied.

Il la guide jusqu'à la porte de son cabinet.

Plan 6 : Plan poitrine sur le médecin.

LE MÉDECIN

(s'adresse à sa secrétaire)

Christine, pouvez-vous raccompagner Mlle à l'extérieur s'il vous plaît.

Plan 7: Plan pied sur Christine.

Christine acquiesce et s'approche de Karine.

Plan 8: Plan poitrine sur Christine.

CHRISTINE

(prend la main de Karine)

Tenez-vous à moi, je vais marcher doucement.

Plan 9: Plan poitrine sur Karine.

KARINE

Au revoir, docteur, à mardi.

Plan 10 : Plan taille sur le médecin.

LE MÉDECIN Au revoir, faites attention à vous.

Plan 11: Plan pied.

Les deux femmes marchent. Plan 12 : Plan américain.

Le médecin retourne dans son bureau.

3- Devant le cabinet médical - Extérieur, jour

Plan 1 : Plan général du bâtiment.

On aperçoit la porte d'entrée du bâtiment qui donne directement sur la rue. Elle s'ouvre de l'intérieur et on voit Christine et Karine qui sortent.

Plan 2 : Plan taille sur les deux personnages.

CHRISTINE (lâche Karine) Voilà nous y sommes.

KARINE Merci, à la semaine prochaine.

> CHRISTINE Oui, à bientôt.

Christine s'en va.

Plan 3: Plan d'ensemble.

Karine est désormais dos au bâtiment, canne en avant et lunettes de soleil sur le nez.

Plan 4 : Plan poitrine. Elle respire un bon coup.

Plan 5: Plan pied.

Elle commence à marcher.

4- Sur le trottoir près de l'hôpital - Extérieur, jour

Plan 1: Plan pied.

Karine met un pied devant l'autre, doucement.

Plan 2 : Plan d'ensemble. Les personnages sont de profil.

Un passant promenant son chien passe à côté d'elle.

Plan 3 : Gros plan sur la canne qui heurte le chien.

Karine bouge sa canne rapidement et dans tous les sens, heurtant alors le canidé.

Plan 4: Plan pied sur Karine et le chien.

Celui-ci se retourne immédiatement vers Karine qui sursaute alors, lui aboyant dessus et voulant se jeter sur elle.

Plan 5 : Plan américain sur le maître. Son maître essaye de l'en empêcher.

Plan 6 : Plan poitrine sur le maître.

LE PASSANT (contre son animal) Ça suffit Damon, calme toi ! Plan 7 : Plan américain sur le chien et le maître.

Le chien regarde son maître lui faire les gros yeux et cesse aussitôt son attaque.

Plan 8: Plan poitrine.

Karine, quant à elle, respire avec difficulté. Bien que l'on ne puisse voir ses yeux, le reste de son visage montre que le chien lui a causé une belle frayeur.

Plan 9: Plan italien sur les deux personnages.

Le passant tente de la rassurer tant bien que mal.

LE PASSANT

(à l'attention de Karine)

Est-ce que vous allez bien ? Je suis désolé du comportement de mon chien mais comprenez que vous lui avez fait mal avec votre canne... Il s'est sans doute senti agressé.

KARINE

(reprend ses esprits)
Je vais bien, ne vous inquiétez pas.

LE PASSANT

(pressé de s'en aller)

D'accord, je vous souhaite une bonne journée, et faites attention à vous.

KARINE

(force un léger sourire) Merci, vous de même.

Plan 10 : Plan pied. Le passant s'en va. Plan 11 : Gros plan.

Karine soupire et secoue la tête.

Plan 12: Plan pied.

Après un temps de pause, elle respire un bon coup puis se redresse, s'entraîne sur place à utiliser efficacement sa canne, sourit et enfin, continue son chemin.

5- Dans une rue commerçante- Extérieur, jour

Plan 1 : Plan pied.

Karine arrive dans une rue où se trouvent de nombreux commerces. Elle se situe actuellement dans l'angle de la rue et s'y arrête un instant.

Plan 2: Gros plan.

Elle lève la tête et fronce les sourcils. Puis son visage s'illumine.

Plan 3 : Plan américain.

Elle reprend sa route. Elle avance à tâtons et tend le bras jusqu'à toucher un bâtiment près d'elle.

Plan 4: Gros plan sur l'enseigne.

On voit que c'est une librairie.

Plan 5 : Plan américain, Karine est de profil.

En posant une main sur la vitrine, Karine sourit. Le titillement annonçant que la porte du magasin s'ouvre l'interpelle et elle se dirige vers lui.

6- Dans la librairie - Intérieur, jour

Plan 1: Plan taille.

Elle rentre dans la boutique.

Plan 2 : Plan américain qui devient progressivement un plan poitrine.

En la voyant, le vendeur, s'approche d'elle.

LE LIBRAIRE (amicalement) Karine ! Bonjour comment vas-tu ?

Plan 3: Plan poitrine.

KARINE

Bonjour Paul, je vais bien merci.

Plan 4: Plan poitrine.

PAUL

Alors, qu'est-ce qui t'amènes aujourd'hui?

Plan 5: Plan poitrine.

KARINE

Rien de spécial, je voulais juste passer. Cet endroit me manque je dois te l'avouer.

Plan 6: Plan poitrine.

PAUL

(triste)

Je te comprends, ça ne doit pas être facile, toi qui adore lire!

Plan 7: Plan taille sur les deux personnages.

KARINE

Oui c'est vrai que parfois c'est compliqué mais bon, c'est possible que je retrouve la vue donc gardons espoir !

PAUL

Oui c'est ce qu'il faut se dire.

Plan 8 : Plan italien.

UN CLIENT

Monsieur s'il vous plaît?

Plan 9 : Plan taille.

Paul se retourne vers l'homme et lui fait un signe signifiant de patienter un instant.

PAUL

(à Karine)

Je dois te laisser, j'ai des clients mais repasse quand tu veux tu es la bienvenue.

Plan 10: Plan poitrine.

KARINE

Je reviendrais ne t'inquiète pas. A plus tard.

Karine se dirige vers la sortie.

7- De retour dans la rue commerçante – Extérieur, jour

Plan 1 : Plan italien, de dos.

A peine fait-elle quelques pas qu'elle se cogne dans une poubelle.

Plan 2 : Plan taille, de face.

KARINE (se masse le bras) Aïe !

Plan 3 : Plan américain.

Une femme passe près d'elle. En voyant que Karine semble avoir mal, elle s'arrête et lui touche délicatement le bras.

Plan 4: Plan taille.

Au touché, Karine sursaute.

LA PASSANTE
(inquiète)
Vous allez bien madame?

KARINE Oui, rien de grave, merci.

Plan 5 : Plan italien. La femme s'en va. Plan 6 : Plan pied.

Après quelques instants, Karine reprit sa marche. Etant une rue très empruntée, elle a du mal à se frayer un chemin, bousculant sans arrêt les piétons et entend à plusieurs reprises des reproches et des soupirs d'agacement. Karine se retient à chaque fois de leur répondre, trop fatiguée et surtout très pressée de rentrer chez elle.

Plan 7 : Plan général sur le magasin. Ensuite, toujours dans le même plan, Karine arrive de la droite en plan pied.

Elle arrive maintenant près du magasin d'un marchand. Celui-ci expose quelques-uns de ses produits devant sa boutique. Et Karine fonce tout droit dedans.

Plan 8 : Gros plan sur les fruits et légumes qui tombent.

Elle fait alors tomber sur le sol fruits et légumes.

Plan 9 : Plan poitrine sur le gérant.

A l'intérieur de son commerce, le gérant a tout vu et surtout entendu sa marchandise heurter le sol.

Plan 10 : Plan pied sur le gérant, de dos.

Il sort en furie. Il s'adresse à Karine qui est alors dos à lui.

Plan 11: Plan taille sur les deux personnages.

LE MARCHAND (furieux)

Non mais faîtes attention! Regardez ce que vous avez fait, tout ce gâchis! Je vous préviens, vous allez me payer les...

Le marchand s'est arrêté en pleine phrase car Karine s'est retournée. Regardant les lunettes de soleil puis la canne blanche, le marchand reste bouche bée quelques instants, avant de s'adoucir. Pendant ce temps, Karine ne dit rien.

Plan 12: Plan poitrine sur le marchand.

LE MARCHAND

(balbutiant)

Je m'excuse, je ne savais pas, enfin je n'avais pas vu que... ce n'est rien, je vais ranger tout ça, heu vous ne vous êtes pas fait mal en vous cognant ?

Plan 13: Plan poitrine.

KARINE

(faisant non de la tête) Non ça va, merci et désolée.

Plan 14: Plan poitrine.

LE MARCHAND

(gêné)

Je vous en prie, il n'y a pas de mal.

Plan 15: Plan taille sur les deux personnages.

Le marchand fait un petit sourire à Karine pour la rassurer mais se frappe aussitôt la tête.

Plan 16: Plan poitrine.

LE MARCHAND

(tout bas, pour lui-même) Imbécile, elle ne peut pas te voir.

Plan 17 : Plan général.

Il commence alors à ramasser ses fruits et légumes, pendant que Karine s'éloigne.

8 - A un carrefour - Extérieur, jour

Plan 1 : Plan pied, de face.

Karine arrive à un croisement, sa marche est un peu plus confiante qu'au départ, même si elle titube encore parfois. Elle marque une pause en arrivant au bord du trottoir.

Plan 2 : Gros plan sur le visage de Karine.

Karine lève la tête et tend l'oreille. Il n'y a pas de bruit de moteur, ce qui semble lui convenir car elle affiche un sourire satisfait.

Plan 3 : Plan taille de face.

Karine s'avance et commence à traverser. Soudain, un klaxon se fait entendre. Karine sursaute et se fige. Une moto arrive de sa droite, le chauffeur en colère l'évite de justesse et continue son chemin sans s'arrêter.

Plan 4: Gros plan sur Karine.

Karine est immobile. Elle respire avec difficulté.

Plan 5: Plan pied.

Elle traverse en accélérant le pas et continue tout droit dans la rue.

9 - Devant chez Karine - Extérieur, jour

Plan 1 : Plan pied.

On voit Karine arriver au loin.

Plan 2: Plan taille.

Elle s'arrête devant le portail d'une maison. A tâtons, elle touche le mur. Lorsqu'elle passe la main sur le numéro d'habitation, elle sourit et pousse le portail.

Plan 3: Plan pied, de dos.

Karine marche jusqu'à la porte de sa maison, sort la clef de son sac, ouvre la porte avec et rentre dans sa maison. On voit la porte se fermer.

FIN